

[Sans titre]

Pierre Ouellet et Christiane Palmiéri

Volume 41, numéro 1 (241), février 1999

De gestes, de terre et de mots

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32132ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, P. & Palmiéri, C. (1999). [Sans titre]. *Liberté*, 41(1), 18–23.

PIERRE OUELLET
L'UN L'AUTRE

fossiles

une part de soi
tombe

l'autre à peine
monte :

le va
et vient dans le corps
tue

l'âme : le gros
hoquet empire

la place
du cœur prise
par

l'absence de cœur
face aux
malheurs : rire

à perte de vue, rire

et le dire haut :
toute honte bue

ce poème se passe
la nuit

dans un éclair
bref
comme le bruit

fait en
tombant : greffe
du vide au vide

la nuit ente
l'ombre à l'ombre : grossie

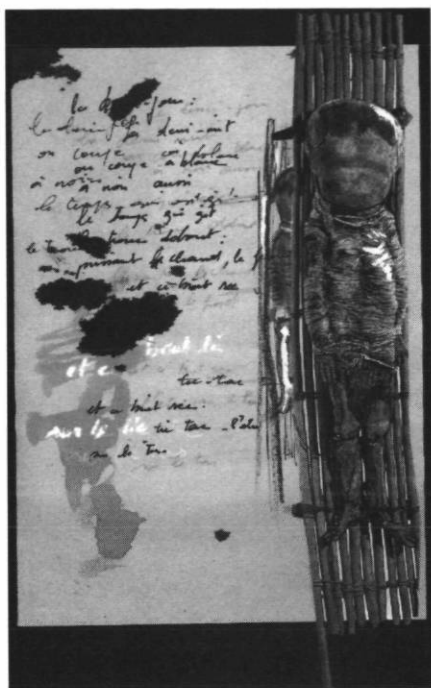
ça ne donne
pas de fruit : du vent
seulement

mordant sur
nos vies

à bout, à bas :
minuit saigne
treize coups

pour la der-
nière fois —
on pourra s'en-
terrer : *rentrer*

— la tête
en soi, le cœur : sous clef



« Sûr de soi »
 Médium mixte 20 X 25,5 cm

Christine Palmiéri
 1998

on a
vidé son sac :
du sable

en vrac —
bran de soi

grain d'être :
on est
de peu

de peine et de
misère : un nœud

dans le mouchoir
des dieux —
qu'ils n'oublient pas

leur dernier vœux :
recréer l'homme
à l'image de quoi ?

poussière
passée au feu, ou mieux :

suie de soi
passée aux dieux

— à froid



« Minuit saigne treize coups »
Fusain et écoline sur géofilm 25,5 X 21,5 cm

Christine Palmiéri
1998